



2019 ANNÉE DU CORNOUILLER

- L'ARBRE SPLENDEUR D'AUTOMNE -



Wallonie



*Cornouiller mâle remarquable
à la Citadelle de Namur*

Le Réseau Wallonie Nature

Préservons la biodiversité

Planter un arbre, c'est un geste fort de soutien à la biodiversité. L'opération de la Semaine de l'Arbre représente ainsi l'un des maillons du « Réseau Wallonie Nature. Initié au printemps 2015, celui-ci fédère les démarches et les actions en faveur de la biodiversité.

Les plantations ainsi que les espaces aménagés à l'occasion de la Semaine de l'Arbre poursuivront les objectifs portés par ce nouvel acteur multi-facettes : favoriser l'accueil de la vie sauvage, densifier le maillage vert global, préserver la santé des citoyens et contribuer au respect de l'environnement.

En savoir plus ? Biodiversité.wallonie.be

Dans « Agir » > « Réseau Wallonie Nature »

La nature partout par tous !





| | |
|---|----|
| LES CORNOUILLERS, DES ARBUSTES FLAMBOYANTS | 1 |
| Distinguer le mâle du sanguin | 2 |
| Des arbustes enracinés dans leur terroir | 3 |
| UN CORNOUILLER EST RAREMENT SEUL | 4 |
| Parapluies de la biodiversité | 6 |
| PLEIN FEU SUR LES CORNOUILLERS REMARQUABLES | 8 |
| LES MULTIPLES USAGES DU CORNOUILLER | 10 |
| La cornouille, porte-drapeau des terroirs naturels | 12 |
| LES CORNOUILLERS DANS LES PARCS ET JARDINS | 14 |
| Le cornouiller qu'il vaut mieux ne pas planter | 18 |
| UN SPLENDIDE VECTEUR DE BIODIVERSITÉ CHEZ VOUS | 20 |
| SOURCES | 26 |
| REMERCIEMENTS | 27 |

LES CORNOUILLERS, DES ARBUSTES FLAMBOYANTS

Les cornouillers sont des arbres ou des arbustes qui appartiennent à la famille botanique des Cornacées (*Cornaceae*) dont ils ont d'ailleurs inspiré le nom et qui rassemble environ 90 espèces. Une famille où l'on porte des feuilles opposées et où les nervures sont bien marquées.

En Belgique, les deux cornouillers indigènes, que l'on trouve spontanément dans la nature, sont les cornouillers mâle (*Cornus mas*) et sanguin (*Cornus sanguinea*). Les autres membres de la famille sont des arbres, des arbustes voire des plantes herbacées que l'on retrouve des régions tempérées à subtropicales.

D'emblée, une mise au point s'impose sur le sexe des cornouillers. Tous sont hermaphrodites : ils possèdent à la fois des organes reproducteurs mâles et femelles. Le qualificatif « mâle » est un héritage d'une autre époque où l'on associait la dureté du bois du cornouiller mâle à une démonstration de virilité. Par opposition, le cornouiller sanguin mais aussi le camerisier (*Lonicera xylosteum*) ont été affublés de « cornouiller femelle » au vu de leur bois plus tendre.

Nos deux cornouillers se reconnaissent à leurs feuilles simples, opposées et non dentées. Les nervures étonnamment arquées sont un critère qui permet d'écarter les derniers doutes. Si le cornouiller mâle peut parfois s'élever au rang d'arbre en atteignant 10 voire 15 mètres de haut, on l'observe bien plus souvent à l'état de gros buisson dépassant rarement 5 à 6 mètres de hauteur. Chez le cornouiller sanguin, on assume pleinement le rôle d'arbuste et on s'étale plus qu'on ne s'élève.

Feuilles de cornouiller sanguin

Chez nos
cornouillers,
à chacun
sa manière de
flamboyer

DISTINGUER LE MÂLE DU SANGUIN

Sans fleur ni fruit, il n'est pas toujours facile de distinguer les deux espèces. Une écorce déjà bien développée se détache par petites plaques chez le mâle tandis qu'elle se pare de fines fissures chez le sanguin. Chez les individus plus jeunes, c'est un examen minutieux des feuilles qui permet de trancher. La feuille du cornouiller mâle est plus effilée et sa largeur maximale est située sous le milieu de la feuille tandis que celle du cornouiller sanguin est globalement de forme plus arrondie et sa largeur maximale est située au milieu de la feuille.

On notera aussi que le feuillage du cornouiller sanguin est plus variable avec des feuilles d'ombre parfois disproportionnées. À l'automne aucun doute n'est permis : le sanguin se teinte de couleurs rougeoyantes là où le mâle perd ses feuilles bien plus tôt et sans coloration très nette. Au début du printemps, impossible de les confondre. Le mâle égaye le paysage avec sa floraison abondante, précoce, dès février, et d'un jaune bien vif tandis que le sanguin, encore endormi, laisse à voir des rameaux rouge sang jusqu'à la montée de sève.

DES ARBUSTES ENRACINÉS DANS LEUR TERROIR

«*blankès brokes*», «*sôvadje cwagnouli*», «*rodje fuzén*», «*diâle bat' si mère*», «*pèfu blanc* » : voilà quelques appellations locales du cornouiller sanguin à travers les multiples variantes du wallon.

Autant de témoins d'une époque où nos cornouillers étaient largement utilisés. À commencer par les cornouilles, les fruits du cornouiller mâle bien entendu dont on fabriquait des gelées, des confitures et des sirops très recherchés. Encore aujourd'hui, certains perpétuent cette tradition en plantant des cornouillers mâles « en verger » pour en récolter l'abondante fructification.

Le cornouiller sanguin avait quant à lui mauvaise réputation, d'où son nom fréquent de « bois puant », et nombre de superstitions évoquant de terribles poisons couraient à son sujet. En cause, la teinte sanglante de ses rameaux. Ses fruits bien que non comestibles ont toutefois fourni par le passé une huile bonne à brûler et apte à la fabrication de savon. Comble de l'histoire, on attribue aujourd'hui aux bourgeons du cornouiller sanguin des propriétés anticoagulantes et capables de réguler certains troubles sanguins.



UN CORNOUILLER EST RAREMENT SEUL

Au sein des cornouillers indigènes, nous avons un spécialiste du calcaire et un conquérant aux larges ambitions pourvu que le sol soit frais.

Le premier est le cornouiller mâle. Il apprécie les sols calcaires, secs et les stations bien chaudes. On le retrouve facilement dans les lisières forestières exposées au sud, dans des fruticées (massifs arbustifs en mélange avec des prunelliers, des aubépines, des sureaux, etc.), en sous-étage des forêts claires notamment les hêtraies calcicoles.

Dans la nature, le cornouiller mâle cohabite avec la viorne lantane, le nerprun purgatif, le camerisier, le buis, la primevère officinale, le sceau de Salomon odorant ou encore l'orchis mâle dans des fourrés calcaires et secs évoluant vers la forêt ou dans des chênaies ou hêtraies calcaires.

Le second, le cornouiller sanguin, est plus cosmopolite. Il se développe sur sol calcaire mais également légèrement acide. Il apprécie les endroits bien ensoleillés mais se développe aussi volontiers à mi-ombre et même complètement à l'ombre.

Feuilles de cornouiller mâle



Abondant en sous-bois et en lisière, c'est l'arbuste des fourrés inextricables. À l'état naturel, on retrouve le cornouiller sanguin en compagnie de la vioerne obier, l'aubépine à deux styles, le rosier des champs, le lamier jaune, l'aspérule odorante ou encore la bugle rampante dans des zones boisées, principalement des chênaies avec des sols assez riches, plutôt humides et en situation ombragée.

Sceau de Salomon



Les deux cornouillers sont mellifères. Et de ce côté, on peut dire qu'ils se sont bien répartis les tâches. Le cornouiller mâle rassasie les insectes les plus précoces, certaines abeilles et guêpes solitaires et quelques mouches par exemple, tandis que le cornouiller sanguin assure le service du printemps et même du début de l'automne lorsqu'il fait une deuxième floraison souvent plus réduite. De nombreux papillons et des insectes longicornes profitent de la floraison du cornouiller sanguin.

PARAPLUIES DE LA BIODIVERSITÉ

Le potentiel biologique de nos cornouillers notamment comme plante hôte est étonnamment peu étudié. On sait simplement que le cornouiller sanguin sert de plante nourricière à plusieurs papillons dont l'argus à bande noire, la thècle de la ronce, la larentie verdâtre et la sérieuse. Le feuillage du cornouiller mâle est aussi recherché par le cerf et le lièvre.

On recense de nombreux organismes parasites sur les cornouillers : une quinzaine sur le cornouiller mâle et le double sur le cornouiller sanguin. Depuis le champignon microscopique jusqu'à l'insecte qui forme une galle ou au contraire une galerie discrète entre les deux surfaces de la feuille et même le gui qui s'y installe à l'occasion : ça grouille de vie autour des cornouillers.

Des fruits pour tout le monde

*Pollinisateur (diptère) sur une fleur
de cornouiller mâle*

La faune apprécie également les baies de cornouiller. C'est notamment le cas des cornouilles, les fruits du cornouiller mâle qui, une fois arrivés à maturité, tombent au sol sans se dégrader immédiatement. À partir de la mi-août, voilà une ressource riche en vitamines accessible à toute la faune se déplaçant au sol comme les rongeurs ou le hérisson.

Les fruits du cornouiller sanguin restent quant à eux sur l'arbuste même lorsqu'ils sont mûrs, ce qui en fait un garde-manger pour les oiseaux frugivores sédentaires tout au long de l'automne et au début de l'hiver. Les stocks seront épuisés avant de devoir se rabattre sur des fruits en général moins appréciés comme les baies de viorne.

Aspérule odorante



Le petit + flamboyant de nos cornouillers

L'accroissement du cornouiller mâle est très lent !

On dit qu'il vit plusieurs siècles et qu'il repousse depuis ses racines lorsqu'un dessèchement survient. Aussi flamboyant que le phœnix, notre cornouiller !

PLEIN FEU SUR LES CORNOUILLERS REMARQUABLES

S'il est bien un arbuste qui se fonde la plupart du temps dans le paysage et que l'on ne remarque que rarement, c'est bien le cornouiller. Il faut dire que, mis à part la floraison décalée du cornouiller mâle et les tiges rouge sang du cornouiller sanguin à la sortie de l'hiver, le reste du temps, le cornouiller cultive sa discrétion. Pourtant, une fois que notre regard a fixé ses caractéristiques, on se surprend à le découvrir un peu partout, parfois même devant chez soi.

Arbre qualifié d'« éternel » et s'adaptant à de nombreux sols, le cornouiller était jadis utilisé comme arbre bornier. D'où l'appellation en sylviculture d'arbre ou de pied « cornier » pour qualifier ces arbres plantés et maintenus pour matérialiser des limites de propriété ou de parcelle. En forêt de Montmorency, on a rapporté un cornouiller mâle âgé de plus de 1000 ans ! Contre toute attente, la longévité du cornouiller mâle est en effet impressionnante : jusqu'à 300 ans et même exceptionnellement plus. Chemin du Cornouiller à Beez, on croise un beau mâle qui n'aurait pas moins de 500 ans !

*Cornouiller mâle remarquable à la
Citadelle de Namur*



La durée de vie du cornouiller sanguin est bien plus modeste mais aussi nettement sous-estimée. Avec un petit coup de pouce du jardinier pour sélectionner les troncs les plus prometteurs et une certaine obstination pour les dégager à chaque saison, le cornouiller sanguin peut atteindre de belles dimensions. Il surprend alors par sa silhouette élancée.

L'inventaire des arbres remarquables recense 45 cornouillers en Wallonie, parmi lesquels 42 cornouillers mâles, un cornouiller du Japon, un de Floride et un cornouiller mâle 'Variegata'. Bientôt peut-être quelques cornouillers sanguins, soignés par leurs propriétaires, viendront gonfler les rangs de ces vénérables cornouillers remarquables.

Parmi les arbres exceptionnels recensés, certains cornouillers mâles atteignent dans cet inventaire une circonférence à 1,5 m du sol de près de 3 mètres pour 10 à 12 mètres de hauteur maximale. L'un d'entre eux avait en effet en 1991 une circonférence de 98 cm à 1 mètre de haut et un état sanitaire jugé préoccupant. Remesuré à l'été 2019, il est toujours bien vigoureux et atteint à présent 1,2 m de circonférence ! Voilà en tout cas de quoi changer notre regard sur cette espèce considérée jusqu'ici comme mineure.

Drageon vigoureux de cornouiller mâle



LES MULTIPLES USAGES DU CORNOUILLER

Il y a quelques centaines d'années, chaque ferme disposait de son cornouiller pour confectionner ses manches d'outils. Force est de constater que ces usages ont aujourd'hui complètement disparu.

Certaines utilisations anciennes peuvent cependant encore nous inspirer, à commencer dans la cuisine. Cette scène culinaire, c'est la cornouille, baie du cornouiller mâle qui l'occupe. Ce fruit, savamment dissimulé derrière les feuilles, possède une saveur difficile à décrire : sorte de groseille fruitée pour les uns, goût grenadine mêlant cerise et framboise pour les autres, douceur acidulée, etc. On l'ignore souvent mais il s'agit du fruit comestible le plus riche en vitamine C, voilà déjà une excellente raison pour le redécouvrir.

Baie, bois,
branche,
feuillage,
etc. dans le
cornouiller tout
est bon ... ou
presque !





Certains consomment la cornouille crue en balade et n'hésitent pas à la qualifier de « bonbon fruité ». Le secret pour une expérience gustative réussie? Ne consommer ce fruit qu'à pleine maturité pour qu'il perde son acidité. Pour cela, il faut non seulement attendre que le fruit rougisse, jusqu'à devenir rouge foncé, mais ensuite lui laisser encore le temps de ramollir. Tout comme la nêfle, la cornouille se consomme à l'état « blet » (fruit ramolli par une maturité avancée), en général vers la fin septembre. Récoltées plus tôt, elles continueront à mûrir à l'intérieur.

Ces cornouilles peuvent aussi être conservées dans la saumure et servies comme des olives (fruits encore verts), elles peuvent être fermentées (vin de cornouille), on les distille et on peut même les confire. Même séchée, la cornouille s'utilise en épice ! La similitude entre le cornouiller mâle et l'olivier est d'ailleurs assez étonnante et se retrouve jusque dans les troncs tourmentés et écailleux observés chez les deux arbres.

*Cornouiller mâle classé comme
remarquable à Beez*

Le petit + flamboyant de nos cornouillers

Dans certains coins de France et sans que l'origine soit très claire, les cornouilles sont appelées familièrement « couilles de Suisse ». Ailleurs, c'est une autre appellation savoureuse qui prévaut : « olives de corne ».

Le petit + flamboyant de nos cornouillers

Vivre au rythme du cornouiller. Dans le sud de la France, il fut une époque où le cornouiller mâle réglait le travail des artisanes tisserandes.

L'apparition des fruits mûrs leur imposait de filer et de tricoter le soir tandis que la floraison marquait la fin de cette imposition. Autant dire que le développement de l'arbuste était scruté de près !

LA CORNOUILLE, PORTE-DRAPEAU DES TERROIRS NATURELS

Le terroir valorisant les fruits sauvages est encore bien vivace par endroits. Dans la région de Lyon, le Château d'Ailly a fait de la cornouille une curiosité devenue sa marque de fabrique. De 1000 à 3000 pots de confiture produits chaque année, ce n'est pas rien !

En Autriche, le cornouiller est aussi le symbole de la résistance des paysages agricoles diversifiés face au remembrement. Près de Vienne, la vallée de la cornouille est aujourd'hui le moteur économique et touristique de toute une région à la nature préservée grâce à une multitude de produits réalisés à base de cornouilles.

Pas d'usage culinaire pour les baies du cornouiller sanguin mais on en extrait par contre une huile qui peut servir à la réalisation de savon. La vannerie sauvage est une utilisation encore bien d'actualité pour le cornouiller sanguin. Des brins droits, réguliers et peu ramifiés, une souplesse digne du saule osier et une couleur rouge intense peu commune dans la nature : voilà les principaux atouts du cornouiller sanguin pour les vanniers.

La récolte des branches se fait en hiver et, pour figer au mieux leurs couleurs, on les conserve dans un endroit sombre, sec et bien ventilé avant de les utiliser. Le vannier utilise d'ailleurs aussi le cornouiller mâle pour réaliser des fendoirs (principal outil du vannier pour fendre et affiner les tiges avant le tressage) solides et agréables à manipuler.

*Vannerie sauvage réalisée
notamment à partir de cornouiller
sanguin (parties les plus sombres)*



LES CORNOUILLERS DANS LES PARCS ET JARDINS

L'amour des cornouillers pousse parfois à la découverte d'autres espèces et variétés pour décorer les parcs et jardins. Dès le 17^e siècle, les premiers *Cornus* exotiques sont plantés dans les parcs européens. Provenant d'Amérique du nord, d'Asie du nord, puis de l'Himalaya, du Japon, etc. Tous ces arbres et arbustes séduisent progressivement les amateurs de jardin par leurs qualités ornementales jusqu'à supplanter largement les cornouillers indigènes.

Dans cette conquête des couleurs, des formes et des originalités, les Anglais notamment raffolent copieusement des cornouillers qu'ils nomment « Dogwood », littéralement « bois de chien ». Ce nom vient plutôt de la contraction des mots « Dagger-wood », bois à dague, en référence à la dureté du bois de cornouiller qui servit à fabriquer des fourreaux à dagues, les épées médiévales. Un bois belliqueux de longue date puisqu'à l'Antiquité déjà, on en faisait des manches de javelots.

*Floraison exceptionnelle du
cornouiller *Cornus kousa**

Écorce écailleuse du cornouiller mâle



Parmi les cornouillers ornementaux, le cornouiller du Japon (*Cornus kousa*) rencontre un beau succès. Il ne manque pas d'atouts : une floraison éclatante, des fruits globuleux qui ressemblent à des fraises et un feuillage automnal rouge écarlate.

Le cornouiller à fleurs (*Cornus florida*) est une autre star arbustive dont sont issues de nombreuses variétés horticoles. Originaire d'Amérique du nord, il atteint là-bas, dans les forêts humides où il pousse naturellement, jusqu'à 12 mètres de hauteur. La féerie de sa floraison et de son feuillage automnal participe à l'ambiance unique des forêts et des parcs d'Amérique du nord. Chez nous, cet arbuste mesure au maximum 5 mètres de haut.

Cornus florida Cherokee chief (fleurs)

Variété horticole de cornouiller sanguin 'Medwinter fire'





**2019
ANNÉE DU
CORNOUILLER**



Feuilles de cornouiller mâle

LE CORNOUILLER QU'IL VAUT MIEUX NE PAS PLANTER

Originaire d'Amérique du nord, le cornouiller soyeux (*Cornus sericea* ou *Cornus stolonifera*) a été implanté en Angleterre dès 1656. Depuis lors, il a été massivement utilisé un peu partout en Europe pour sa qualité ornementale. Cet arbuste se développe en largeur notamment grâce à d'abondants stolons. Désormais reconnu particulièrement envahissant, on le retrouve dans la nature où il fait disparaître la végétation herbacée sur de grandes surfaces, en particulier dans les zones humides où sa présence est une cause majeure de régression de la biodiversité.

Les jeunes plants peuvent être arrachés mais les massifs bien développés doivent être coupés quant à eux en continu pendant plusieurs années. Autant le savoir avant de le planter peut-être par hasard. Depuis 2013, son introduction à proximité des sites d'intérêt biologique ou des cours d'eau est interdite en Wallonie. En outre, certaines pépinières wallonnes, adhérant au code de conduite sur les espèces invasives, ont volontairement décidé de le retirer de leurs rayons.

*Fruits du cornouiller soyeux,
arbuste exotique envahissant*



Le petit + flamboyant de nos cornouillers

Les fleurs de certains cornouillers ornementaux sont minuscules et insignifiantes. Pas de quoi attirer beaucoup de pollinisateurs ou d'horticulteurs a priori.

C'est sans compter sur leurs bractées, feuilles spécialisées qui entourent les bourgeons floraux, qui viennent à la rescousse en offrant aux fleurs un écrin coloré impossible à manquer.



UN SPLENDEDE VECTEUR DE BIODIVERSITÉ CHEZ VOUS

Qu'il soit mâle ou sanguin, chaque cornouiller a ses propres exigences écologiques. Toutefois, on note aussi chez nos cornouillers deux caractéristiques importantes à prendre en compte au jardin : sa plasticité et sa rusticité.

Plasticité d'abord. Ce n'est pas pour rien que le cornouiller sanguin est l'arbuste colonisateur par excellence des friches urbaines et industrielles. Que l'on dispose d'un jardin bien exposé au sol bien fertile ou au contraire d'un espace plus ingrat avec une qualité de terre incertaine, nul doute que le cornouiller indigène pourra y trouver sa place.

Rustique, il l'est tout autant. Planté dans de bonnes conditions, il s'épanouira tranquillement avec peu de risque de mortalité qui aurait imposé un nouveau travail et un surcoût pour son remplacement.

Les cornouillers sont des arbustes idéaux pour mettre en place, en mélange avec d'autres essences, une haie vive. Un habitat naturel de premier plan à tailler en hiver et à compléter d'un cordon herbeux à son pied pour éviter les blessures aux pieds et fournir un habitat diversifié à la faune et à la flore sauvages.

La feuille de cornouiller mâle tient par ses nervures lorsqu'on la déchire

Le cornouiller mâle conviendra mieux aux tronçons plus entretenus tandis que le sanguin, plus dynamique, sera réservé aux parties où la haie pourra davantage se développer en largeur.

Les cornouillers peuvent aussi être plantés en guise d'arbres ou d'arbustes isolés. Le cornouiller mâle peut même être planté contre une façade où il sera guidé à la manière d'un arbre palissé. Le cornouiller sanguin quant à lui pourra servir de massif buissonnant pour habiller de son rouge hivernal un fond de jardin ou l'arrière-plan de plantations herbacées.

La « taille en transparence » est une technique utilisable pour faire une place aux cornouillers au jardin et mieux les remarquer. En partant d'un arbuste compact bien développé, cette taille, à réaliser en automne ou en hiver, consiste à agir de l'intérieur pour rendre mieux visible ce qui se trouve autour de lui. Depuis la base et en conservant le volume global, on supprime les branches mortes, les branches basses et latérales, les troncs en surnombre, etc.

Dans le cas de nos cornouillers, cela permet de mieux mettre en valeur leurs écorces esthétiques, de contenir ces arbustes jugés parfois un peu envahissants dans de petits espaces et d'en faire, pourquoi pas, un espace de jeu pour les enfants. Les troncs dégagés et la ramure allégée offrent en effet de multiples opportunités pour y grimper et construire des cabanes éphémères.

*Tronc et écorce issus d'une
cépée de cornouiller sanguin*



Le petit + flamboyant de nos cornouillers

On accorde peu d'importance aux cornouillers indigènes car on sous-estime leur potentiel de croissance. Grave erreur !

Dans un jardin en Hesbaye, deux beaux cornouillers s'épanouissent depuis 20 ans. Gérés avec attention, le sanguin a formé une impressionnante cépée de 5 brins avec une circonférence à 1,5 m allant de 20 à 30 cm par brin. Avec une forme plus élancée, le cornouiller mâle atteint des dimensions similaires pour une hauteur de 5-6 m. Tout cela à la mi-ombre. Pas mal pour des arbustes !



Pierre-Yves Lenoir est un grand amateur et utilisateur des cornouillers pour la vannerie sauvage ou encore l'architecture végétale. Il a à cœur de faire une place aux cornouillers indigènes dans son jardin où il a testé avec succès la taille en transparence pour le cornouiller sanguin.



Le petit + flamboyant de nos cornouillers

Parmi les arbustes ornementaux de la famille des cornouillers, l'aucuba du Japon (*Aucuba japonica*) est très souvent planté, à tel point qu'il se retrouve parfois dans la nature.

Cet arbuste domine aujourd'hui votre jardin et vous souhaitez faire plus de place à la nature en restant dans la même famille ?

Eh bien, remplacez quelques massifs d'aucuba par des cornouillers indigènes.

Tout au long de la saison, votre jardin se parera d'un panel de couleurs qui vous changeront de l'invariable vert moucheté !

SOURCES

Beaucoup de livres sur les arbres et arbustes abordent, souvent (très) brièvement, nos cornouillers. Les livres et liens qui suivent détaillent les caractéristiques de nos flamboyants arbustes un peu plus en détail :

Bourgeons et rameaux, 2015. Bernd Schulz, Delachaux et Niestlé.

Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux, 2004. Pierre Lieutaghi, Actes Sud.

Larousse des arbres, 2018. Jacques Brosse, Larousse.

cuisinesauvage.org le site de l'asbl du même nom qui détaille les caractéristiques du cornouiller mâle et propose plusieurs recettes



REMERCIEMENTS

Merci à Pierre-Yves Lenoir, Philippe Nivelles, Annick Mélin, Julie Dossin, Stéphane Henny, Francis Brosteaux,

Laurence Legros, ainsi que l'asbl Cuisine sauvage pour leurs suggestions et leurs relectures attentives.

Texte et images : Nature in Progress (www.natureinprogress.be)

Mise en page : David Feron

Brochure éditée à l'initiative de la Wallonie

Cornouilles mûres



En 2019, la « Semaine de l'Arbre » rend hommage au cornouiller, l'arbre splendeur d'automne.

Si le cornouiller mâle se distingue par sa floraison printanière, le cornouiller sanguin enflamme quant à lui l'automne de ses couleurs flamboyantes.

En développant la nature « ordinaire » de nos jardins, nous contribuons à la sauvegarde de la nature « extraordinaire » de notre région.

Cette brochure est disponible sous format papier au Centre d'Information et de Documentation en Environnement à Jambes et sous format numérique sur environnement.wallonie.be/semaine-arbre

ENVIRONNEMENT.WALLONIE.BE/SEMAINE-ARBRE

N° Vert : 1718 – www.wallonie.be
Publication gratuite, disponible sur demande
Avenue Prince de Liège, 15 – 5100 Jambes
081/33 51 80
com.dgarne@spw.wallonie.be